



LA GODASSE BAVARDE...



DECEMBRE 2013

BULLETIN N° 83

Ont participé à la rédaction de ce journal :

Madeleine Triquet
Joëlle Barth
Céline Cartier
André Gauthier

madeleine.triquet@orange.fr
joelle-b83@hotmail.fr
celine.cartier@intradef.gouv.fr
andregauthier@orange.fr

Site Internet :

<http://lagodasse-bagnado.com/>

Siège social :

Jean Marie Cruvellier

jean-marie.cruvellier@orange.fr
65 chemin Saint Pierre, La castellane
83190 Ollioules

Sommaire	2
Mot du Président.....	3
La Godasse Bavarde a vingt ans	4
La saison Godassienne commence	5
Journée du FORUM le 8 septembre 2013	5
Projet baignade entre Bandol et Saint Cyr le 15 septembre 2013	5
Randonnée à La Garde Freinet le 29 septembre	6
Récit de Joëlle BARTH	6
Récit de Jean-Pierre BESSE.....	6
Récit de Nicole CHAIX	7
Séjour Montagne à Embrun du 4 au 6 octobre 2013.....	8
Récit de Patricia LAUDET	8
Récit d’Hubert FELENTZER	12
Randonnée Gémenos-Saint Jean de Garguier le 16 octobre 2013	13
Récit d’Eliette CASTEL	13
Récit d’Alain SAN JOSE	14
Les poèmes de Marinette.....	15
Le RÊVE de Marcelle CRUVELLIER.....	16
Les sentiers du Patrimoine le 2 octobre 2013	16
Barjols – Le Petit Bessillon le 27 octobre 2013	17
Récit de Carmela et Alain SAN JOSE.....	17
Echos de la rando.....	18
Gare TGV Aix-en-Provence - Bassin du Réaltor le 10 novembre.....	19
Le CROUPATIER – Randonnée nocturne du 16 novembre 2013.....	20
L’HYSOPE par Carmela et Alain SAN JOSE.....	23
A la découverte du massif des Maures le 24 novembre 2013	24
Récit de Guy TRIQUET	24
Récit de Juliette CORSO	25
De Belgentier au Grand Puy le 1er décembre 2013	26
Les Godassiens cuisinent	27
Les Godassiens s’amusent	28
Les Godassiens en Balade.....	29



Un trimestre va être remplacé par un autre, et ce sera le début de 2014. Le démarrage de cette saison n'a pas été très convainquant pour la participation, certainement à cause de la météo ! Souhaitons que les jours prochains soient meilleurs.

Il en est de même pour **le renouvellement des cotisations**. Beaucoup tardent encore à prendre contact avec notre Trésorier. « A ce sujet, je tiens à rappeler que, si l'assurance de la saison passée court jusqu'en décembre l'adhésion, donc l'appartenance à notre Association, est exigible dès la première sortie effectuée ». Par ailleurs, ils sont encore trop nombreux celles et ceux qui n'ont pas **fourni leur certificat médical** qui, je vous le rappelle,

est obligatoire ! Ne nous obligez pas à faire comme dans d'autres Associations : « refuser toute demande d'adhésion sans ce fameux certificat ».

Cette année comme vous avez pu le constater, l'Assemblée Générale a été exceptionnellement décalée pour permettre le séjour en Corse avant les vacances d'été. L'année 2014 sera l'occasion pour nous de fêter les 20 ans de notre journal « La Godasse Bavarde ». L'équipe de rédaction travaille avec ardeur à ce projet!! Dès la mi-novembre, nos internautes ont pu consulter sur notre site les 83 numéros que compte cette collection. Ce travail formidable, nous le devons à notre ami André Gauthier secondé pour la mise en place par Christian Giraud. A tous les deux, à toute l'équipe de rédaction, j'adresse mes plus vifs remerciements. Pour les aider dans leur tâche, ils comptent sur vous, vos impressions et vos articles.

Je ne veux pas oublier non plus tous nos animateurs de randonnées sans qui nos programmes ne pourraient voir le jour, et qui se donnent du mal pour nous !

Voici l'extrait d'un article paru dans la godasse bavarde n° 4. « Bien sûr au cours de nos randonnées nous retrouverons... les trop courtes, les trop longues, celles où on monte encore et même les descentes pas trop cool ... Mais la randonnée n'est pas une course de vitesse et profitons de cette pleine nature, si pareille, si différente moins belle mais parfois plus belle au détour du sentier... »

Lorsque vous lirez ce petit mot, les fêtes de Noël seront terminées et j'espère que chacun de vous aura pu en profiter, en famille ou entre amis. Comme c'est la tradition pour chaque nouvelle année, je souhaite à toutes et tous, ainsi qu'à celles et ceux qui ont été dans la peine ou qui ne peuvent nous accompagner dans nos sorties Mes Meilleurs Vœux de Santé. Et pour notre Association, encore de très bonnes années avec vous sur les sentiers.



Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)

...Vingt bougies sur mon gâteau... eh oui 20 ans déjà !...

Vous en avez soufflé avec moi des souvenirs...Mes parents doivent être bien émus ...de me voir si grande aujourd'hui...

Dès ma naissance, penchés sur mon berceau, les membres de ma nombreuse famille rêvaient déjà de me voir grandir.

« Elle sera solide et vigoureuse » disaient les uns !

« Elle a même déjà de grands pieds pour son âge » disaient les autres ...

Les plus prévoyants m'avaient offert, dès mon baptême, une bonne paire de...vraies

GODASSES...

En famille le dimanche, j'ai vite su marcher, escalader dans les collines, crapahuter sur les sentiers de randonnée. Loin des klaxons et des moteurs, j'ai appris à ouvrir les yeux et les oreilles sur ce qui pousse et bruit dans la nature. Pas à pas, j'ai ainsi compris qu'ensemble unis, on est toujours plus forts...sur les chemins de la vie.

Je connais vos bons mots, vos histoires, vos recettes... Vous m'en avez tant raconté pour m'encourager dans les montées, me

guider dans les descentes. Avec vous tous, j'ai appris très vite à parler, à chanter... C'est sans doute aussi à cause de vous que je suis devenue bavarde...



GODASSE BAVARDE... c'est le nom qui m'est resté.

Parfois, on se permet à mon égard quelques écarts de langage...amicaux...bien sûr !«As-tu vu La Bavarde ?... La Bavarde n'est pas encore sortie »...

Au long de ces vingt belles années, vous m'avez parfois un peu oubliée ici ou là ...

Moi, «votre Bavarde», j'ai su attendre votre retour....Même lorsque vous ne me dites rien, je sais que vous pensez à moi au cours de vos escapades...En arrivant sur les cimes ou sur les sites...Vous prenez la Pose....OUI, j'en suis sûre ! La plus belle de vos photos, dès votre retour, sera pour «MOI» votre «Bavarde»! Coquette, oui je l'avoue, un petit mot de vous me fait toujours rosir de plaisir...

Pour mon vingtième anniversaire, vous avez eu envie de fêter l'évènement...Alors vous avez ressorti et dépoussiéré les albums...de famille...Quel travail pour rééditer tous ces épisodes de notre vie commune à la Godasse... C'est ainsi, que devenue célébrité locale...vous avez décidé de m'éditer sur le net... Certains ont même passé quelques nuits blanches à me remettre en beauté... j'en suis encore toute émue. Après m'avoir mesuré les pieds, c'est en Méga octets sur le net qu'on me pèse désormais...Parfois, on dit en souriant sur mon passage que j'ai pris un peu trop d'embonpoint...

Qu'importe...mes 83 épisodes en noir et en couleur...balisent désormais le site de notre long parcours collectif.

Tous mes petits journaux y sont réunis. Ils vous attendent ; ils constituent et j'en suis fière :

UN BEAU CAIRN DE L'AMITIE.

Madeleine TRIQUET



Page de couverture de Godasse Bavarde n°1

[Retour sommaire](#)

JOURNEE DU FORUM LE 8 SEPTEMBRE 2013

Il avait été préparé ce fameux rendez-vous annuel, les panneaux étaient pleins de photos dont le tri avait été difficile, il avait fallu penser aux jeunes mais aussi aux anciens.

Tout était fin prêt seulement voilà, dame nature en avait décidé autrement.

A 07h00 nous étions au local mais avant de transférer tout notre matériel nous sommes allés sur la place rencontrer les responsables qui, après avoir transigé pendant une demi-heure, ont décidé d'annuler cette manifestation.

Toutes nos excuses pour cette opération manquée.

Les panneaux de photos seront visibles lors de la prochaine soirée photos.

Jean-Pierre BESSE

PROJET BAINNADE ENTRE BANDOL ET SAINT CYR LE 15 SEPTEMBRE 2013

C'est la première rando de la saison, il pleut quelques gouttes mais sont présents une vingtaine de randonneurs et randonneuses.

Après discussion, Jean-Marie décide d'annuler pour la matinée, mais confirme que si le temps se lève nous nous retrouverons à 13h00 au même endroit.

Il est 13h00, il fait beau, très beau même et l'on a peine à croire qu'il faisait si mauvais ce matin.

Départ vers Bandol, nous laissons nos voitures à proximité du golfe de la Frégate, direction les hauteurs pour un point de vue magnifique sur une mer bleue, frangée de rouleaux blancs qui viennent frapper les roches rouges. Il faut redescendre vers la calanque de port d'Alon et retour par le golf.

Belle balade pour 7 volontaires. Merci à Jean-Marie.

Jean-Pierre BESSE

[Retour sommaire](#)

RANDONNEE A LA GARDE FREINET LE 29 SEPTEMBRE

RECIT DE JOËLLE BARTH



Cette saison « pédestre » commence bien mal..... avec ce mauvais temps qui sévit tous les dimanches de septembre !!!

Mais ce 29, il ne fallait pas rater le départ vers La Garde Freinet puisqu'il n'y avait pas de pluie à 07H30 au départ d'Ollioules.

Nous voilà donc, quelques courageux « godassiens » pour une magnifique randonnée dans le massif des Maures. Nous traversons le village et progressons dans une végétation exubérante pour atteindre le point culminant de La Garde Freinet, les *Roches Blanches* à 637 m d'altitude. Le site est surprenant, les roches de quartz étincelant sont composées de fragments de micaschistes et de cristaux de grenats.

Sur les crêtes le panorama à 360° est sublime...Dommage, car à ce moment-là, un petit brouillard nous réduit quelque peu la clarté.

A midi, le ciel est dégagé, durant la pause-repas sur les hauteurs, nous profitons de ce point de vue éblouissant et apercevons même le rocher de Roquebrune sur Argens.

Mais d'un autre côté au loin, les gros nuages sont menaçants, nous n'échapperons pas à la pluie annoncée !

Nous descendons l'après-midi dans les sous-bois au milieu des châtaigniers et des chênes-lièges... Puis nous traversons les anciens hameaux de « *La Haute Court* » et de « *La Basse Court* »... on se croirait au « bout du monde » La pluie a cessé, et c'est le soleil qui nous accompagne pour notre arrivée dans le village et sur le parking voitures.

Je pense que cette randonnée serait à reprogrammer pour une journée bien plus ensoleillée si possible... !

Un grand merci à Guy et André, nos accompagnateurs du jour ; on ne s'est pas perdu dans ce beau massif des Maures.



RECIT DE JEAN-PIERRE BESSE



La météo n'est pas favorable sur la région ; le temps reste très incertain mais il ne pleut pas.

Nous sommes une très grosse douzaine à partir. Dans le village, après un circuit dans les petites rues pleines de charme nous attaquons la grimpe qui nous mène des ruines du Fort Freinet à la croix des Maures et aux Roches Blanches.

A midi, pause repas, la vue est magnifique mais le ciel bien noir, le mauvais temps s'approche aussi il faut lever le camp. Il est 12H30 et déjà les premières gouttes. Opération poncho. Il pleut, mouillés dehors, mouillés dedans car il fait chaud malgré la pluie. A 14h00 passé

retour du beau temps et c'est sous le soleil que nous regagnons les voitures.

Belle rando, un peu humide, merci à Guy et à André et à la prochaine pour de nouvelles aventures.

Il fallait être un peu téméraire en ce dimanche 29 septembre. La veille et la nuit ayant été bien arrosées par une grosse pluie et le matin le ciel toujours menaçant, mais rien n'arrête la « Godasse » puisque douze randonneurs étaient au départ pour La Garde Freinet.

Comme d'habitude, Guy et André nous ont concocté une belle balade.

Le matin s'est bien passé, le temps gris ne nous a pas rebutés, nous avons grimpé jusqu'aux ruines du château, un peu raide... Puis descente, attention, pierres humides et glissantes... ! puis remontée à la Croix. La météo étant ce qu'elle était, la vue sur Saint-Tropez était un peu « bouchée » mais cela ne nous a pas empêchés d'apprécier et d'arriver enfin aux « Roches Blanches » qui je pense sous un soleil éclatant doivent être plus belles encore. Nous avons continué notre marche et croisé un ENORME cairn qui essayait de se cacher derrière un petit chêne, ou c'est l'arbre qui a poussé après !

Certains ont contribué à le rendre un peu plus important en y rajoutant une pierre.

Midi sonnait, certains estomacs criant famine, nous nous sommes installés pour le casse-croute avec en fond de décor au loin, le petit aérodrome de La Môle et un superbe arc-en-ciel. La fin du repas a été un peu précipitée, car de gros éclairs ont fait leur apparition et les tonnerres se sont fait entendre. Nous sommes partis avant que la pluie ne commence à tomber.....

Trottinant d'un bon pas, quelques gouttes ont commencé à tomber, nous avons donc sorti nos capes, et la pluie se faisant de plus en plus dense, le rythme de la marche s'est accentué. Guy et André ont pris la sage décision d'écourter le périple et de couper à travers bois. Le sous-bois avec une majorité de châtaigniers était magnifique et cette odeur d'humus, d'essences différentes et de terre mouillée, hum... comme c'était bon !.....

La fin de la randonnée s'est terminée, mais oui, sous le soleil et les pieds mouillés, c'est ça qui fait la beauté et le charme de notre département.



[Retour sommaire](#)

Vendredi 4 octobre



Ma première sortie avec la godasse bagnado, je l'attendais depuis un an ; à cause du mauvais temps de l'année précédente, je n'avais toujours pas pu rencontrer le groupe sur les chemins.

Là c'est bon, tout est ok, ce sera la sortie CROTS, refuge de la Draille.

Deux supers randos à ce que je vois sur le programme, direction géo portail pour voir le topo, un peu de dénivelé, D1/D2 je devrais pouvoir m'en sortir, pour le moment c'est sac bouclé, je passe récupérer ma troupe et direction la montagne.

Voyage sans encombre, départ d'Ollioules 13h30, arrivée au gîte de la Draye 16h30, nous sommes les premières, quel calme, en arrivant. Petite visite au mélèze du moyen âge, et puis voilà les autres voitures qui arrivent. Je vais enfin faire la connaissance du reste du groupe. Installation dans les chambres, super, nous sommes les 3 filles qui avons fait la route ensemble, Mariannick et Céline, que demander de plus ?

La conversation du soir tourne en boucle autour du temps du lendemain, chacune de nous branchée sur la météo du coin, même le gardien du gîte s'y met !!! Au menu PLUIE, PLUIE, ORAGES ! Heu... vous avez prévu les ponchos j'espère ? nan ! Allez faut y croire, et puis on pourra toujours faire des crêpes, hein Murielle ? Ou aller à Embrun, hein Jean-Pierre ? A moins qu'on aille aux champignons..Ça c'est mon idée !! Après tout, mouillés pour mouillés, autant que ça nous rapporte quelque chose ... hi hihhi !!!! je sais !! mais, j'adore aller aux champignons !! et puis comme je marche lentement !!!...

Donc les spéculations vont bon train quant au temps du lendemain.

L'heure du repas approche, ça sent super bon dans le gîte : soupe de légumes au lard ... miam mm !! (bon je sais c'est pas bon pour le régime, mais moi je suis gourmande) blanquette de veau, pâtes et dessert !!!

Houlà, demain ça va être chaud si on mange autant à chaque repas !!!



Samedi 05 octobre 2013

Debout 06h30, petit déjeuner, 07h15 dur dur !! Dans la nuit super orage, vent violent... en même temps si ça peut nettoyer le ciel avant notre départ... Pourquoi pas.

Vu la tête de Hubert, la météo n'est pas géniale, mais on y croit. Il décide d'inverser les randos, celle du tour du Lauzet prévue le dimanche se fera le samedi. Vu qu'on part du gîte et qu'on revient au gîte, si on est trempés on pourra toujours se changer.

Allez, hauts les cœurs, on y va !! Bon sang les nuages, sont bas, il bruine, petit crachin breton pour la Provence ma fois pourquoi pas ?

Allez c'est parti !! chapeau, sac à dos, ponchos !!!! On monte gentiment le long de la route, une petite bruine s'est installée, pas grave, c'est ma première sortie avec la godasse je ne vais pas en plus me plaindre du temps !!

Premier arrêt le Lac du Lauzerot, un mignon petit lac vert au milieu des mélèzes. Ça doit être super de venir pique-niquer ici quand il y a du soleil. Allez, quelques photos, clic clac kodak et on repart.

La bruine s'est arrêtée mais le plafond est bas. Pour le moment je suis le rythme, je suis dans le milieu de la colonne, **ouf...ff...** j'avais tellement peur de ne pas pouvoir les suivre, les randonneurs professionnels, mais pour le moment ça va !!

Tiens, des vaches !!!!.....Tout un troupeau de vaches !!! Plein de vaches et avec leurs veaux... Quelques meuglements nous font comprendre de ne pas nous approcher. Allez hop, photos, pleins de photos, du groupe, des vaches... Mais enfin, pourquoi elle me regarde de travers celle-là ? Ah ben c'est malin, je suis la seule à avoir un poncho ROUGE !!! Ben ouiiiiiiiiii Quelle idée...Bon, tu ne me regardes pas comme ça la vache. Richard y va même d'une caresse, si si, j'ai la photo !!

Elles nous précèdent et se décident enfin à prendre la pente côté gauche. Ça tombe bien, nous allons à droite, montée, replat, montée, montée ! **MONTEE** ... je souffle, je peine mais je m'accroche, arrivée dans un virage, toujours la même vache, !!! mais elle grimpe plus vite que moi. Dans une clarté magique, les gouttes de pluie scintillent dans les aiguilles de mélèzes. On dirait de la neige !!! Allez encore un effort on arrive à la grande cabane.

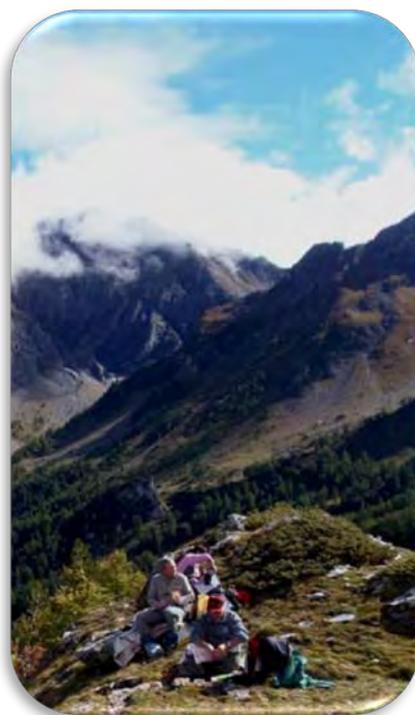
Arrêt pour tout le monde, ouffffff ça fait du bien, je pose le sac à dos, mais pas l'appareil photos, on fait la photo du groupe, génial !

Bon, c'est pas le tout mais il faut repartir, et là, alors là tout à coup, on a moins aimé. Voilà que Hubert nous montre une pente, mais quelle pente !!!! Un truc de malade, et faut trouver le chemin qui serpente dans les pâturages !!! Je prends la décision de partir devant, avant les autres. Vu la vitesse à laquelle je marche, vu leur vitesse à eux, ils vont me rattraper sous peu. En effet, ils me rattrapent et me dépassent, mais je m'accroche, souffle court, très court. Mais pourquoi j'ai pris deux fois des biscuits !!!!

Pour le moment il ne pleut plus, mais les nuages sont toujours très bas, allez on y croit. !!

Arrivés sur la crête du Lauzet, arrêt midi, sur les cailloux, l'herbe est trop mouillée, on est dans un lieu magique. Au-dessus des nuages, le soleil daigne même nous faire une petite apparition. Le Cirque du Lauzet est devant nous, le Barrage de Serre-Ponçon derrière nous, (sous les nuages) et la beauté de la montagne face à nous. Que du bonheur ! j'en oublie la dureté de la montée.

Petite heure de repos, après le repas et il faut repartir ; les nuages reviennent et il serait préférable de ne pas être en montagne quand ils vont craquer !



Descente par le sentier en balcon, quelle splendeur ! Les mélèzes commencent juste à changer de couleur par la pointe, c'est marrant...Passage un peu délicat d'un petit torrent surmonté d'un névé !! Nous sommes début octobre et il y a encore des névés !! Incroyable, pour moi.

Dimanche 06 octobre 2013

Deuxième jour, randonnée autour du Grand Morgon au départ du gîte. Les randos ayant été inversées à cause du temps, ce matin c'est le grand départ : sacs dans les voitures et direction Boscodon à quelques kilomètres du gîte.

Mon genou ressent encore la descente d'hier, mais ça va ! Je suis fière de moi, pour le moment je tiens la distance. 7h de marche hier et, aujourd'hui, Hubert nous annonce la même chose. Je pars aux renseignements sur cette nouvelle marche de 7h,

_ Dénivelée ?...

_ Comme hier, ha bon ! Et le retour un peu plus dur .

_ Comment ça ??? petit sourire de Hubert,

_ Oh pas grand-chose, la dernière heure elle monte tout le temps !!!!!!!!!!!

_ Heu ? Il plaisante là, le monsieur, mais oui je suis sûre qu'il plaisante !!!Tu parles Charlesil ne plaisantait pas.

Pour le moment revenons à notre randonnée, arrivée en voiture à la « Fontaine de l'Ours » dans la forêt de Boscodon, hummmm ça sent les champignons par ici !! Mais non ma grande, tu es là pour marcher pas pour aller aux champignons !! Allez ! sac à dos, et randos !!! Les nuages sont partis, il fait beau, il fait frais, le genou est rouillé mais ça va aller. Je ne suis pas dans le milieu de la colonne, je dirais plutôt sur la fin, mais c'est pas grave, ça monte gentille, et puis d'un coup plus personne devant moi. Une grosse partie de la colonne est dans le bois !!!! Il y a des safranés sur le bord du chemin. Du coup moi aussi je commence à en trouver et à en ramasser tout en montant.



_ En définitive, on peut aussi ramasser les champignons et randonner....

La montée est rude pour moi mais le paysage est magnifique, des pyramides se dressent au milieu des sapins, le système d'érosion du vent et de la pluie ont sculpté des paysages fantastiques, on se sent tout petit. Arrivée au premier arrêt, (suis pas la dernière !!!!) allez on reprend des forces. C'est reparti, direction le Col de la Baisse et le cirque de Morgon, et là, c'est la descente, hou !!!

Je n'aime pas ça quand on commence par descendre, il faudra bien remonter à un moment ou un autre, descente un peu raide, un peu chaotique, et toujours devant nous ce paysage tourmenté de cheminées de fées. Première vue sur le lac de Serre-Ponçon, le ciel est bleu, le lac est bleu, les mélèzes jaunissent, c'est beau.

Quelques passages pierreux plus loin, un coup en descente, un coup en balcon, nous arrivons sur un plateau herbeux, et..... devant nous le cirque de Morgon wouhaouuuuuuuu c'est beau. Au loin à droite le Grand Morgon, prévision : faut grimper la haut, mais moi je sais déjà que je n'irai pas. J'en parle à Hubert, mon genoux me fait trop mal, je crains davantage la descente que la montée, donc si c'est possible je resterai à attendre en bas, surtout qu'ensuite il faudra reprendre la voiture et rouler pour 3 h de route.

Balade sur la lande, on se croirait en Ecosse, avec les moutons en prime, l'herbe est rase et grillée, suite à la chaleur de l'été. Au loin une bergerie, c'est le point de départ pour le Morgon.

J'ai déjà prévenu que je m'arrêtais là, «pas de soucis, on te récupère au retour,» et puis je ne vais pas être seule, Jean-Pierre a lui aussi mal aux genoux, il restera avec moi, suivi de Carméla et Alain... Chouette ! Je ne suis pas toute seule, nous sommes 4 à rester à la bergerie, Allez, il est midi, on sort les casse-croûte et on regarde les autres monter.

Une grosse heure plus tard, avec mon téléobjectif, je les prends en photo sur le sommet du Morgon. Nous sommes installés au soleil, au bord du ruisseau, le murmure de l'eau nous berce, que demander de plus ? RIEN ! C'est le bonheur, juste que des nuages commencent à pointer le bout de leur nez, et bien sûr, à force de se rassembler ils cachent le soleil. Du coup, il commence à ne pas faire chaud du tout, un petit vent désagréable s'est levé, il fait vraiment frais, on remet les pulls et les vestes.

La décision est prise de redescendre, on laisse des messages sur les portables de ceux qui sont montés, Portables qui ne passent pas bien sûr !! Nous prenons gentiment le chemin du retour. Descente par la piste, vue magnifique sur Savines, son pont, son lac. Alain nous fait prendre un raccourci à travers la forêt c'est toujours plus sympathique que la piste caillouteuse, et là... plein de champignons, des safranés, des chanterelles, le bonheur pour moi, tout le monde est à 4 pattes pour ramasser.

Retour sur la piste, c'est le GR de pays, et marche, et marche, et marche, il se met à bruiner ; manquait plus que ça



!!! Tiens, ça monte et ça descend dans un ravin. Les passages accidentés sont quelquefois un peu raides mais le paysage est grandiose. Là, une grotte, ici un doigt de sable compressé qui se dresse vers le ciel, ici le chemin semble avoir été emporté par le dernier orage. La roche est un amalgame de sable compressé qui n'inspire pas vraiment confiance, surtout au vu des énormes blocs au-dessus de nos têtes, nous accélérons le pas, autant qu'on peut le faire, nous commençons à être un peu fatigués, surtout moi ! rires

Nous descendons, nous remontons, arrivés au torrent, c'est arrêt fraîcheur, il ne pleut plus. Il est 15h30 passé, ça fait déjà 6h qu'on marche. Mais j'ai toujours en tête ce que m'a dit Hubert, la dernière heure est la plus dure, ça monte raide !!! Eh bien oui nous y sommes, après le torrent c'est la montée, la fameuse montée..... On n'en voit plus la fin de cette satanée montée ! Je peine, je transpire, j'ai chaud, il fait chaud, et ça monte, encore et toujours, ça va bientôt faire 7 h qu'on marche, et ça monte toujours, mais pourquoi tant de haine, ma première sortie avec la Godasse, et j'en bave !!! Mais qu'est-ce que je fais dans cette galère !!! J'en ai marre, Je n'en peux plus, et puis tout à coup, c'est fini, c'est plat !!! Carmela me dit, «nous sommes presque arrivés « !!!!! C'est super, le paysage grandiose que nous voyons fait oublier la montée. Belvédère des pyramides, wouhaouuuu !! Quel panorama magnifique, vraiment magnifique. Allez encore un petit effort et la « Fontaine de l'Ours » est devant nous, les voitures sont là.

Fin de la rando, on attend les autres, ils arriveront une grosse demi-heure plus tard. Moi je me dis que ça valait le coup de souffrir un peu dans cette dernière montée, pour pouvoir profiter d'un paysage pareil.

Pour moi, ce fut mon week-end « baptême » avec la Godasse Bagnado, l'occasion de découvrir des paysages superbes dont on ignore l'existence quand on passe en voiture sur la route qui va à Embrun, un dépassement de soi (la dernière montée !!!) et la chance d'avoir partagé cela avec un groupe super sympa.

JE REVIENDRAI

[Retour sommaire](#)

Samedi 5 octobre 2013

Départ du gîte à 08h15 à pied - direction La Grande Cabane. Le brouillard est avec nous. Arrêt au magnifique petit lac du Lauzerot ; altitude 1625 m.

Arrivée à la Grand' Cabane, nous attaquons la montée sur la piste forestière.

Arrivée à la Cabane de berger de Perouyère, pose photo du groupe, nous reprenons nos forces et dégustons quelques sucreries ;

Montée raide jusqu'au Chemin de Ceinture à 2180 m

Il est 11h45 lorsque nous prenons le déjeuner sur un éperon rocheux qui domine la cabane de Pérouyère ; Le soleil est avec nous.

Nous reprenons la randonnée sur le sentier qui va nous conduire jusqu'au site de pique-nique de Clos Besson (stèle).

Après un bon repas au soleil, nous continuons en forêt par la piste et les sentiers jusqu'au gîte de La Draye.

Arrivée à 17H00

Dimanche 6 octobre 2013

Départ du gîte en voiture jusqu'à la Fontaine de l'Ours à 1600 m dans la forêt de Boscodon. Début de la randonnée par les sentiers de Charance, passage par le col de la Baisse à 1916 m. Descente sur le cirque de Morgon jusqu'aux cabanes de berger.

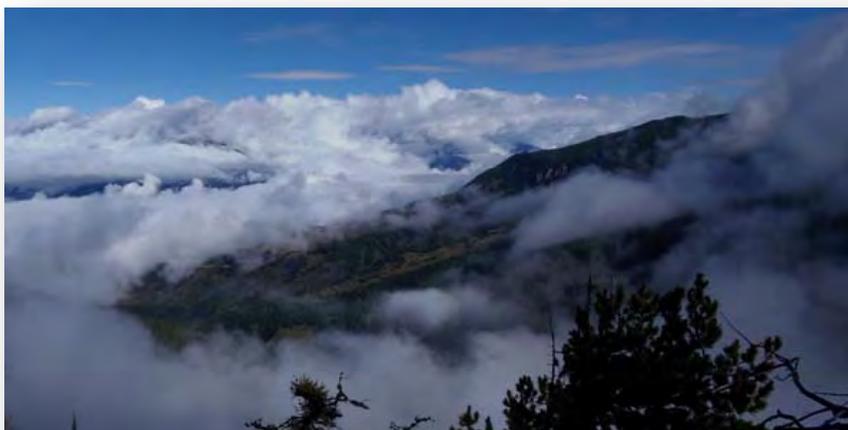
Début de l'ascension finale du Pic de Morgon 2324 m en 1 heure pour les meilleurs

Il est 12H45 - Au sommet nous nous séparons en deux groupes pour la redescente dans le cirque ; 1 groupe pour les crêtes, l'autre groupe par le sentier de la montée.

Regroupement général aux Portes de Morgon avec descente par la piste jusqu'au sentier des Pyramides. On contourne ce site merveilleux, on monte, on descend pour rejoindre notre parking « la Fontaine de l'Ours, lieu de notre départ.

Arrivée aux voitures à 17H15

Retour Toulon vers 21H00



[Retour sommaire](#)

RECIT D'ELIETTE CASTEL



Pour la journée de ce mercredi 16 octobre 2013, nous voilà 14 amis Godassiens au rendez-vous devant le Prieuré du 17^è siècle dédié à Saint Jean-Baptiste nommée chapelle de St Jean de Garguier.

Nous débutons notre randonnée en passant près de l'ancien château du 17^{ème} et admirons son domaine qui sont devenus patrimoine communal depuis 2002. Nous passons sous l'ancien aqueduc du château en empruntant le vallon des Seignors, sur ce petit chemin creux nous longeons un long canal d'alimentation d'eau en tuiles vernissées qui est aujourd'hui remplacé par un tuyau en

plastique.

Dans ce cadre sauvage au creux du vallon, nous croisons des fours à chaux, des rochers aux formes étranges et aux belles couleurs, un abri de berger avec d'anciennes inscriptions, ...Puis après une raide ascension vers un pilonne électrique, nous arrivons au sommet pour aboutir sur un point de vue magnifique sur le Garlaban, la montagne Ste Victoire...Nous dominons la plaine d'Aubagne et Gémenos, La Ste Baume, et « La Bonne Mère » dans le lointain....

En suivant la piste, nous accédons vers midi à la bergerie *Le Jas de Tuny*. C'est un oasis de verdure et de jeunes plantations. Dans ce cadre splendide bien aménagé (tables et bancs...), nous partageons notre repas dans une bonne ambiance, sous un beau soleil...

A l'issue de notre pique-nique, on se faufile dans un passage étroit pour la visite d'une grotte qui nous étonne.

La descente vers notre point de départ se fait par le vallon St Clair avec une pause à la chapelle en ruine des 10^è et 11^è siècles, édifice Galo Romain.

Sur la demande de notre ami Alain, notre animatrice Joëlle prend rendez-vous pour la visite du prieuré de St Jean de Garguier. Cette visite d'une heure environ nous ravit par la collection de 300 ex-voto, sa chapelle, ses voutes, ses vestiges. Un régal pour tous.

Un grand merci pour cette belle randonnée assortie de culture et de commentaires d'ALAIN.



[Retour sommaire](#)

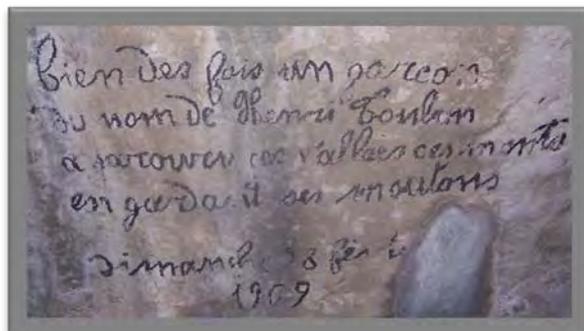
Gargarius était le centre gallo-romain le plus important de la vallée de l'Huveaune. Il exista du VI^e siècle av.J-C. au VI^e siècle ap.J-C soit 12 siècles d'histoire.

Rien d'étonnant si l'on trouve encore à St Jean de Garguier autant d'inscriptions, de monnaies, de mobiliers ... vestiges d'une longue période, où Gargarius était un marché important à l'origine de la foire de la St Jean le 24 juin et cela depuis le XV^e siècle.

L'ancien chemin médiéval de Marseille à Toulon desservait St Jean de Garguier. Il était aussi le rond-point de la route Ligure entre Rome et Arles, principal marché aux grains

Le Prieuré du XVII^e.siècle de St Jean de Garguier :

Le Prieuré est probablement édifié sur les ruines du temple d'une petite agglomération rurale romaine Locus Gargarius Ce prieuré possède une collection de plus de 300 ex-voto dédiés à St Jean le Baptiste. Le 24 juin à l'occasion de la fête de la St Jean, son pèlerinage est toujours très populaire. La chapelle du prieuré, fut restaurée en 2012.



Le château du XVII^e.siècle, de St Jean de Garguier :

Cette magnifique propriété de 320 hectares qui date du 17^{ème} siècle est composée de vastes espaces boisés, de vignes, de vergers et d'oliveraies. Le château et son domaine deviennent patrimoine communal en 2002

Le randonneur pourra découvrir en chemin les vestiges

- d'une intense activité industrielle tels les restes de nombreux fours à chaux.
- d'une activité pastorale ancestrale dont témoignent des aménagements et des inscriptions dans les différents baumes qui jalonnent les sentiers. (Une gravure du XX^e.siècle av.J.C, représente le collier de l'idole du vallon de St clair).
- La fin du parcours sur la colline St Clair, site d'un ancien oppidum permet de retrouver les ruines d'une chapelle du Xe siècle et d'un édifice gallo-romain... mais principalement un panorama digne du dicton provençal : < San Clar mi duerbe la viste >, « Saint Clair ouvre-moi les yeux ou donne-moi la vue ».

Informations sur le prieuré de Saint Jean de Garquier

Aujourd'hui, ce prieuré offre :

- _ 59 lits d'hébergement répartis en plusieurs types de chambres : individuelles ou doubles avec sanitaires, collectives à 4, 6 ou 12 lits.
- _ 7 salles de réunion de 10 à 70 places équipées en wifi et vidéo projecteur.
- _ Un service de restauration.
- _ Un parc aménagé pour se détendre, travailler au grand air ...
- _ Le Prieuré est à la disposition des paroisses, des aumôneries, des associations, des entreprises, pour des séminaires, des journées d'études, des sessions de formation, des rencontres diverses.

Pour tout renseignement :

Prieuré de Saint Jean de Garguier
2237, chemin de saint Jean de Garguier
13 420 GEMENOS
Tél : 04 42 32 21 26
E-mail : stjeandegarguier@orange.fr

Horaires d'ouverture :

- _ Du lundi au vendredi de 8h 15 à 18h 15
- _ Sur demande en soirée de 18h 15 à 22h 30
- _ Le samedi de 8h 30 à 17h 45
- _ Fermé le dimanche

[Retour sommaire](#)

C'est la reprise de la godasse !
 On se retrouve les Bidasses,
 Parmi, les Anciens, il y a des nouveaux.
 Comme nous marchent le long du ruisseau
 Le trajet était le canal des ansants -
 Super cool, et très reposant -
 Sur le parcours il restait quelques arbres fruitiers
 Nous avons vu un énorme figuier
 qui nous offrait ses fruits d'un mauve blenti
 et on a pas pu résister -
 à cette française -
 Qui encourage la gourmandise -
 Révue était une belle exposition au moulin de Palisson
 Et on a apprécié le sens de la chanson -
 Ton moulin va trop vite, Ton moulin va trop fort
 Surtout quand le moulin s'entort -
 Voilà c'était une agréable demi-journée
 Comme toujours, très bien terminée

1^{er} Octobre 2013

Albanelle



Mais, où sont passées, les étoiles ?
 La pollution aurait mis un voile !
 Toujours la première, c'est l'étoile du Berger
 qui continue à nous guider et nous protéger.
 La clarté nous offre un joli spectacle -
 Pourquoi, il y a cet obstacle -
 c'était beau, quand l'aube s'élevait sans bruit -
 Les lumières de la nuit.
 Toujours fidèle la Lune fait son apparition
 Elle continue la tradition -
 Enfin à la clarté d'un demi-jour
 Le soleil gentiment vient dire Bonjour.
 A moins que les nuages
 viennent faire un brouillard.

Octobre 2013
Albanelle

[Retour sommaire](#)

LE RÊVE DE MARCELLE CRUVELLIER

Cela faisait plusieurs années que cette idée me trottait dans la tête, j'en parlais souvent avec quelques collègues de travail et je disais : « peut-être à la retraite », mais les années passent vite. C'est au cours d'une de nos randonnées, que j'ai entendu des copines en parler, je me suis presque invitée pour partir avec elles, bien sûr si elles voulaient bien m'accepter ? Leur réponse a été positive et tout s'est mis en route rapidement (organisation, programme, itinéraire, billet de train etc...) Le rêve devenait réalité, je partais sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle !



Quel bonheur sur le séjour, tout y était, les rencontres, les paysages, le beau temps et la liberté. **Du Puy-en-Velay jusqu'à Figeac**. Si, vous aussi avez envie de vous lancer, n'hésitez pas.

Je remercie Danièle GRASSI et Claude TRIVAUX pour avoir exaucé ce rêve et puis peut-être à l'année prochaine pour la suite...

Marcelle CRUVELLIER

LES SENTIERS DU PATRIMOINE LE 2 OCTOBRE 2013



Comme chaque année la Godasse Bagnado a tenu à apporter son concours à la **Semaine Varoise de la randonnée pédestre**.

Ce 2 octobre, près de l'Office de Tourisme on compte 19 randonneurs. Dès 9h, le petit groupe se laisse guider par André Duchamp et Alain San Jose sur un sentier pédestre chargé d'histoire et de légendes...

Le parcours choisi monte d'abord par ruelles et chemins vers les vestiges de l'Oppidum, site stratégique celto ligure datant d'environ 400 ans avant notre ère...

Ensuite, par la pente du Croupatier, la visite se poursuit vers la tour du Télégraphe Chappe du nom de son inventeur (Claude Chappe 1763 1805) : machine télégraphique encore considérée comme l'ancêtre de nos moyens de communication...La vue sur la rade est superbe. Le retour se fait par la piste un peu escarpée du Vallon de la Grille avant de rejoindre Ollioules.

Il fait chaud ! Vers 17h30, au local de La Godasse, des boissons fraîches très appréciées sont offertes à tous les participants.

Madeleine TRIQUET



[Retour sommaire](#)



Malheureusement pour tous, on n'a pas pu voir les clous de la balade.

Sur la place de Barjols, l'arbre remarquable, un platane de 12m de circonférence. Le monument de Martin-Bidouré (de son vrai nom Martin FERDINAND). C'est que Bidouré à la particularité d'avoir été deux fois fusillé, il était peigneur de chanvre à Barjols et lors du coup d'Etat du 2 décembre 1851 il prit la décision de rejoindre le groupe des insurgés de Barjols rassemblés à Tourtour. Entre Aups et Tourtour, il fut atteint d'une balle à la tête par les soldats de l'Empire et fut laissé pour mort dans le fossé. Secouru à temps et hébergé à Tourtour, il fut hélas dénoncé et repris par le régiment du Préfet. Au petit jour il fut collé contre le mur de la cour de l'Hôtel-Dieu et fusillé pour la seconde fois.

A voir aussi le vallon des Carmes : Entre rivières et cascades, le sentier du vallon recèle une multitude de cachettes où la magie semble être maîtresse des lieux.

La balade se poursuit par un chemin dont chaque chute d'eau porte un nom précis. Le « Gué du Fauvery » se franchit de pierre en pierre. Et dans un éclaboussement d'eau et de lumière se dévoile la « Cascade des Carmes ». Le Fauvery arrive sur les hauteurs de Barjols au niveau d'une falaise de tuf. La cascade du Fauvery qui arrive sur les hauteurs de Barjols au village, au niveau de la zone artisanale des tanneries. Ce site naturel a été aménagé en 1996 par le Conseil Général. La première trace de la période industrielle des Carmes est un acte qui indique que M. Gabriel BAUGRAIN exploite une fabrique de papier en 1821, puis en 1859 un moulin à farine, en 1888 un moulin à huile.



En 1889 **Adrien VAILLANT** installe une usine hydroélectrique qui permet l'éclairage public de Barjols (avant Marseille, ce qui fit la fierté des Barjolais).

Par la suite en 1981 la ZAC des Carmes s'installe en amont du site. Il s'agira de la dernière tentative de maintenir l'activité industrielle des tanneries de Barjols. La fermeture définitive survient en septembre 1983.

A voir aussi la chapelle troglodyte et le jardin des moines et à la croix du Castellas, la table d'orientation et son Belvédère.

La suite on la connaît, parcours vers le petit Bessillon pour les 18 personnes encadrées par RICHARD, les plus courageuses, car il y avait une difficulté à ne pas négliger où certain n'auraient pas pu la passer (une corniche

très escarpée et étroite, avec des deux côtés le vide). Pour les autres, 22 personnes menées par Alain, ils ont fait le sentier des découvertes en parti, puis se faulant dans la forêt, ils ont rejoint le point de rendez-vous pour casser la croûte et se retrouver.

ECHOS DE LA RANDO...

Nous partons d'Ollioules à 07H30, le temps est gris et couvert.

Pour se rendre à Barjols, 80 km, on a fait presque 2 heures de route, donc nous sommes arrivés à 09H30. Nous retrouvons d'autres Godassiens qui y sont allés directement.

Après un regroupement, nous sommes 40. Changement de parking, il a fallu modifier le début de la rando car le sentier était fermé pour cause d'éboulements...



Nous nous rendons à un point de vue sur le village et les monts alentour. On est allé se garer à Pontevès et enfin à 10 heures, on prend la direction du Petit Bessillon. Vu le nombre, nous nous divisons en deux groupes ; le groupe des « forts » (au nombre de 18) conduit par Richard Tognetti, l'autre groupe conduit par Alain San José se dirige en forêt par un petit sentier. Moi, je me suis

contentée du plus cool car j'avais fait une grande randonnée le mardi précédent....

Nous avons tous rendez-vous pour le repas dans un endroit très agréable, au milieu du thym et de la bruyère. Le groupe de Richard nous a rejoints à 13 h. Nous déjeunons tous ensemble. Il a fait très beau, on a même eu chaud.

Nous reprenons tous notre randonnée tranquillement ; sur notre chemin, nous admirons une « borie » en très bon état. Puis on rejoint le village de Pontevès et on visite son château, en grande partie en ruine.

Le retour aux voitures s'effectue en suivant une ancienne voie ferrée qui est devenue une petite route. Il est 16 h.

Je dirai que ce fut une très agréable randonnée dans le Haut Var par une belle journée ensoleillée.

[Retour sommaire](#)



Il est 7H45, en ce dimanche à la météo incertaine, lorsque 9 voitures lestées de 36 « godassiens » prennent la direction d'Aix-en-Provence.

En effet, c'est sur le GR 2013 que Jean-Marie et Marcelle ont choisi de nous emmener aujourd'hui.

Inauguré en Mars 2013, le GR 2013 a été conçu comme « un musée en plein air » où « l'œuvre serait le chemin ».

Long de 365 Km, il traverse l'aire métropolitaine de Marseille et forme une double boucle autour de l'étang de Berre, du massif de l'Etoile et du Garlaban. Il traverse 38 communes.

Le stationnement est prévu à la gare TGV d'Aix-en-Provence. Tout-de suite un constat s'impose : nous ne sommes pas seuls !!!

Impossible n'étant pas godassien : à 9H 15 toutes les voitures ont trouvé une place et nous traversons la gare par la passerelle intérieure pour fouler la garrigue toute proche et rapidement franchir le canal de Marseille. Route et piste se succèdent alors et nous cheminons, sans fatigue, car le dénivelé est faible jusqu'à un double enclos où sont parqués de superbes chevaux bruns et blancs : que de beaux clichés !

Contournant l'enclos nous remontons dans la colline pour déboucher au cœur d'un ensemble inattendu : la « technopole de l'environnement Arbois- Méditerranée ». Bâtiments de pierres apparentes et tuiles romanes rouges, fenêtres étroites, parc vert et arboré, il s'agit du premier regroupement de laboratoires travaillant dans le domaine des Sciences de l'Environnement Terrestre en région PACA. Nous en faisons une rapide découverte générale avant de regagner l'enclos de nos chevaux par le même sentier.



Entre-temps, capuches et ponchos ont fait leur apparition, il est midi et nous profitons du premier bosquet prêt à nous accueillir à l'abri pour faire notre pause-déjeuner. Une heure, pas plus car la pluie joue à cache-cache et finira par capituler en début d'après-midi. C'est alors la descente jusqu'au bord du bassin du Réaltor, à droite le château d'Arbois, au fond, la ligne du TGV.

Construit de 1867 à 1869 le bassin du Réaltor avait à l'origine une superficie de 70 hectares .Son barrage est long de 550 m. Ce bassin n'est plus utilisable comme bassin de décantation, le dispositif de vidange étant bloqué sous 16 à 18 m de vase.

Nous empruntons le sentier qui longe ses berges entre écluses, roseaux, forêt de pins et voûtes de bambous. Le soleil est de retour. Le ciel bleu est encore chargé de quelques nuages orageux et au loin, la Sainte Victoire nous renvoie un superbe reflet blanc : on la croirait enneigée !

Il est 16 H30 lorsque prudemment, par la route, nous regagnons le « terminus » après une marche tranquille de 17 Km.

Inépuisable inspiration de nos futures randonnées sur le GR 2013 : il nous reste encore 348 Km à découvrir !...

Merci d'avance à Jean-Marie, Marcelle et ...les autres !!!

Dany GAUTHIER

[Retour sommaire](#)

Mon premier Croupatier.

Samedi 16 novembre, un bruit désagréable me réveille, il est 7h du matin et il pleut !! ha non, pas aujourd'hui, pas ce soir, où je vais faire "le Croupatier", bon, on y croit, je croise les doigts, je fonce sur le PC, rubrique météo, prévisions pour la journée du 16 : ondées éparses sur le littoral, oui d'accord, mais **le Croupatier** ce n'est pas le littoral ! Retour sur le PC, rubrique mails, pas de mail d'annulation de l'équipe dirigeante, ouf ! Sonnerie du téléphone, Mumu au bout du fil, aïe, pas bon ça, fausse alerte, juste pour me donner les indications du point de rencontre, aucune annulation en vue..... CROUPATIER ME VOILA !

Rendez-vous à 15 h au parking de Châteauvallon, j'y étais allée en repérage la veille, donc j'arrive à l'heure, le ciel est toujours aussi menaçant, mais confiante dans ma bonne étoile, mes anges et tout le reste, je me dis qu'on va pouvoir la faire cette sortie.

Arrivée de tout le groupe, je retrouve avec joie, l'équipe de la sortie d'Embrun, bisous bisous, comment vas-tu ?? etc... allez hop, on met les sacs à dos, les hommes se chargent des sacs de charbon de bois, et nous voilà partis ; quelques uns ont de drôles d'objets accrochés à leur sac, les poêles à châtaignes, ça c'est noté pour l'an prochain.

Petite montée sympa au milieu des grands pins, premier arrêt !! déjà ! mais c'est qu'il fait chaud ! Nous sommes le 16 novembre et tout le monde tombe la veste puis le pull, pas croyable, moi qui ai prévu le bonnet, les gants, la polaire, je vais me trimbaler tout ça pour rien, quoique s'il pleut ?

Pour le moment pas de pluie à l'horizon, la montée se fait à la queue leu leu au milieu des romarins des chênes kermès, (qui piquent toujours autant !!) la garrigue quoi ! et elle sent bon notre garrigue, on marche et ça sent le thym, miammm sur les grillades.

Le paysage commence à se dévoiler à mes yeux ; ici la rade de Toulon, là le château de Nèbre, heu ! pardon de Ste Anne d'Evenos ; mais les gens du pays me comprendront ; un peu plus loin les Embiez, le Rouveau, Sanary....Plus on monte et plus le paysage est magnifique, quoique un peu nuageux, mais on fera avec, déjà il ne pleut pas, c'est super. Nous longeons les gorges du Destel et arrivons sur le plateau ou un petit vent friquet se rappelle à notre bon souvenir. Allez hop, on remet les pulls, ça monte gentiment, au fil du parcours, les hommes ont ramassé du bois, des branches devrais-je dire, Jean-Pierre sort un coupe coupe de son sac et le voilà parti à tailler en pièce une énorme branche, c'est que ça ne rigole pas, il faut du bois pour les grillades, les sacs de charbon de bois, c'est « au cas où » ! .

Du coup, tout le monde ramasse un peu de bois en montant, et moi comme une gourde, je suis encombrée avec mes bâtons de marche, ceux-là l'an prochain, ils resteront sagement à la maison.

Il est 17 h et nous arrivons sur la barre rocheuse du Croupatier, pas de grotte en vue !! De toute façon ils savent ou aller, moi non, je suis le mouvement, il faut jeter le bois dans le vide, ça ne va pas la tête !! j'apprends que la grotte est juste en dessous et que c'est pour éviter de le transporter dans le chemin de descente qui est me dit-on pas très facile !! ho !! sans rire.

Alors le chemin, de descente, comment dire ??? genre sentier de chèvres, mais sans chèvre, nous descendons à travers la barre rocheuse, c'est pas long, c'est étroit, c'est en pente raide, avec des espèces d'escaliers fait par



les géants, au milieu de la salsepareille, du romarin et des kermès , c'est comme dans le film de Pagnol ; « Manon des sources ».....

Donc, petite descente en file indienne, de toute façon on ne risque pas de doubler, c'est d'un côté la paroi, de l'autre les kermès et le vide et là tout à coup à ma droite, « la grotte » !

J'en reste toute.....comment dirais-je ? ébahie !

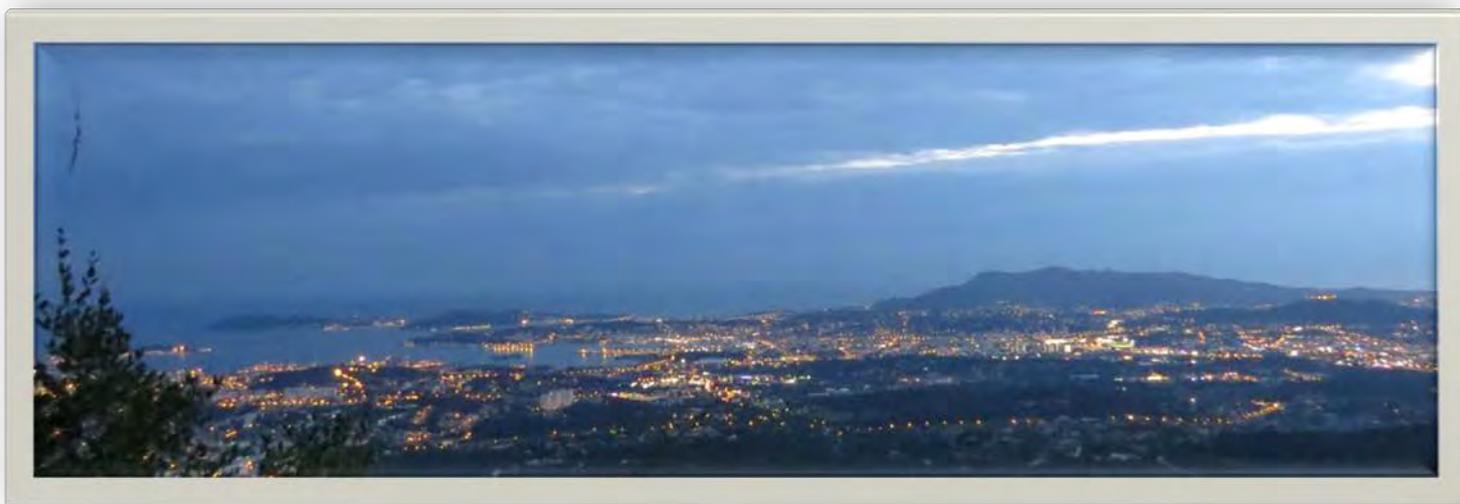
Comment imaginer une si grande grotte au pied de cette barre rocheuse ? Et la vue ? Magnifique ! La grotte est de belle taille avec un grand foyer, barbecue au milieu, chacun s'installe qui au fond, qui devant, moi, je préfère rester vers l'entrée. En effet un petit vent d'Est sud-est souffle, et je me dis qu'au fond de la grotte quand le feu sera allumé ce sera l'enfumage des saumons ! Donc je reste à l'air et puis j'en profite pour admirer le paysage. les lumières commencent à s'allumer un peu partout dans la plaine, le coucher de soleil doit être magnifique vu d'ici, mais ce soir le soleil se couche dans les nuages épais donc nous ne le voyons pas.

Coup de sifflet retentissant dans la grotte, c'est quoi ça ? L'heure de l'apéro, alors là, j'en reste sans voix, en deux temps trois mouvements, chacun a sorti de son sac, bouteilles, biscuits apéritif, c'est bombance ! Un repas de première communion ? Non juste l'apéro au Croupatier par la Godasse !! Heureusement que j'avais préparé un petit quelque chose à partager.

Et on goûte un vin d'orange et un vin de pamplemousse puis un citron rhum et un Rivesaltes et un.....je ne sais plus quoi ! Et je mange du cake et des cookies au figatelli puis une quiche et de la cade, etc..... C'est sûr, je vais exploser et ne jamais pouvoir remonter la colline. Pour ne vexer personne, je goûte de tout, maintenant c'est assez, j'ai déjà fait mon repas. Entre temps les hommes avaient allumé le feu ; C'est magique le feu et tout de suite c'est plus convivial avec ces grandes flammes qui dansent dans la nuit et puis un bon feu ça réchauffe ! Tout le monde autour de lui à parler de tout, de rien, c'est super.

Il est l'heure de mettre les grillades à cuire, alors là ! franchement c'est au top ! les grilles étaient déjà dans la grotte ; mais je vois les habitués de l'affaire, ceux qui ont prévu les grandes fourchettes ou les grandes pinces pour tourner les saucisses ou côtelettes. L'an prochain, moi aussi je vais prévoir le matériel.

Humm ! Que ça sent bon toutes ces grillades. Maintenant la nuit est tombée sur nous, mais bien à l'abri dans notre baume, avec un bon feu on peut se délecter de la vision de la plaine qui scintille de mille feux. On tente de se repérer par rapport à une route éclairée ou un grand supermarché. Quelqu'un lance ...: " qui a oublié d'éteindre la lumière dans la cuisine ?" galéjade va ! des lumières il y en a des milliers à nos pieds.



Cuisson terminée, dégustation des côtelettes, elles n'ont pas le même goût qu'à la maison, elles sont meilleures. Un petit coup de rouge plus loin, ils sont vraiment organisés à la godasse, moi je prends des notes mentalement pour l'an prochain. Puis, c'est l'arrivée des desserts ! Et là rebelote, comme pour l'apéro, des desserts, des gâteaux de

partout, au secours je vais exploser ! Je n'ai plus faim, je n'ai plus de place et mon estomac est archi archi complet ; au retour je vais rouler dans la pente, c'est plus possible !

Ha ! mais c'est qu'il y a aussi les liqueurs, le génépi, l'hysope (Cf. article suivant) et toutes les autres, j'ai arrêté de compter à la deuxième, ho fan de chichourle !!! quelle soirée.

Je suis dans mon coin, le dos bien calé par la paroi de la grotte et je regarde le feu qui danse devant moi. Des petits groupes se sont formés : ici le coin des blagues et ça rigole et ça rigole...là c'est plus sérieux, mais sûrement très intéressant ; plus au fond d'autres discutent. Et moi, je rêve, je regarde le feu, la grotte, je suis hors du temps, je ne suis plus en novembre à Ollioules, mais quelque part dans un autre monde, je ne me lasse pas de

contempler cette chose simple, qu'est un feu de bois dans une baume, un instant magique, un instant de bonheur pur, un moment tout simple.

Après les desserts et les liqueurs, c'est le tour des châtaignes, mais là, non franchement je ne peux plus !

Il est bientôt 21h, c'est le moment de redescendre, hé oui, toutes les bonnes choses ont une fin. Juste une question, pourquoi le sac à dos est-il plus lourd qu'à l'aller ???

Mystérieux cette affaireet les jambes aussi sont lourdes, et la remontée par le sentier de chèvres, est dur !! Enfin nous voilà arrivés en haut de la barre et nous descendons par la piste, ce n'est pas compliqué, il n'y a qu'à suivre le chemin et puis tout le monde le sait " à la descente, les coucourdes, elles roulent "

A l'an che ven.

Patricia LAUDET

[Retour sommaire](#)



La belle **HYSOPE**, herbe sainte et vertueuse que nos ancêtres vénéraient, croît jusqu'à 2000m, çà et là sur les coteaux arides, chauds et ensoleillés. Ses espèces sauvages et montagnardes sont à préférer pour leur parfum. Sa **senteur** un peu brutale n'est plus d'usage en cuisine moderne ; **c'est** pourtant un **Très Bon** condiment pour les viandes et les pâtés.

Légères, ses infusions sont excellentes.

Elle réjouira la vue et l'odorat de dame abeille qui ira y puiser un délicieux nectar L'humain se laissera plus volontiers tenter par sa **Liqueur** issue de sa macération.

Comment préparer votre liqueur :

- Laisser macérer une grosse poignée d'hysope (environ 40 à 50 brins) dans un litre d'alcool de fruits durant 2 mois environ.

- Filtrer et sucrer au miel ou au sucre selon votre goût.

- Boucher hermétiquement et laisser vieillir au minimum 3 à 4 mois.

Utilisation médicinale :

- Pour stimuler la digestion,

- Pour aider à l'évacuation des gaz intestinaux,

- Comme tonique pour fortifier et soulager les muqueuses des voies respiratoires et gastro-intestinales,

- Comme expectorant pour soulager la toux et autres affections des poumons,

- Pour fortifier le système respiratoire,

- Pour réduire la fièvre.

Ne pas en abuser car cela fait remonter la colonne vertébrale (stimulant).

L'hysope est l'un des éléments essentiels de l'élixir de la Grande-Chartreuse, de la Bénédictine.



[Retour sommaire](#)

RECIT DE GUY TRIQUET



Circuit de 18km au départ de Collobrières par le ravin de Meyffrey, le col de Babaou et le vallon de la Malière.

Six heures de randonnée pour une dénivelée de 630m.

En ce froid dimanche de fin novembre, nous étions trente-quatre motivés au pied de l'église de Collobrières pour entamer ce périple. L'équipement lourd avait été sorti pour la circonstance : bonnets, gants, collants, doudounes de toutes sortes, triple et même quadruple épaisseurs. En avant !

Après la gendarmerie, nous prenons le sentier de découverte (chemin de Godissard) qui longe le Réal Collobrier pour passer ensuite près d'une station d'épuration et rejoindre la D41 menant au col de Babaou.

Très vite, nous laissons la D41 pour une piste, à droite en direction de l'IME Jean Icard et de la retenue d'eau de Camp Bourjas. Nous admirons en passant les beaux arbres plantés sur les berges du plan d'eau et le bouquet d'eucalyptus qui pousse à l'écart.

Nous pénétrons maintenant dans le vallon de Meyffrey (piste à gauche - juste avant la retenue d'eau). La piste est large et les conversations vont bon train. Bientôt, nous abordons un sentier plus étroit qui s'élève doucement au milieu d'une végétation dense. Des passages escarpés bien dégagés offrent de larges et belles perspectives sur le massif forestier, ses collines aux couleurs chatoyantes, ses diverses espèces : Chênes liège, chênes verts, arbousiers, châtaigniers qui en font sa richesse.

Dans le sous-bois le sol est tapissé de feuilles mortes, de bogues et de châtaignes qui craquent sous nos pieds. La forêt, c'est l'enchantement, c'est le mystère ! Les branches tourmentées des chênes liège, les formes étranges des châtaigniers nous renvoient aux légendes de notre enfance. Nous arrivons enfin à St Guillaume. Le hameau est désert, seul un bouc au bout d'une chaîne est là pour nous accueillir. Placidement, il regarde passer cet étrange groupe d'homo-sapiens. Il en a vu d'autres l'animal !...

Il est midi, encore un effort et en une vingtaine de minutes nous atteignons la crête qui partage les versants Nord et Sud du col de Babaou. Un beau spectacle nous y attend : au premier plan les dernières ondulations du massif des Maures et à l'arrière, la plaine côtière et les Îles d'Or qui se détachent sur le fond clair de la mer couronnée d'un ciel moutonné.



Le temps du repas et il nous faut déjà repartir car les jours sont courts en cette saison. Les muscles sont refroidis. Aïe ! Aïe ! Il est dur de reprendre l'ascension qui conduit par la crête au col de Babaou à 414m puis au-delà, à une altitude de 500m. Une légère descente et nous voilà arrivés en surplomb du vallon de la Malière à la cote 470m.

Tout en bas dans le vallon coule le ruisseau de la Malière (affluent du Réal Collobrier). La pente est raide et glissante. A chacun sa technique : la glissade sur les pieds ou occasionnellement sur les fesses, la descente en slalom ou en

crabe, la méthode dite de la chenille ou de la queue leu leu. La tour de guet est le passage obligé ! On passe de front ou sur le côté, mais il faut y aller...

Le regroupement se fait quelques dizaines de mètres en contrebas sur un chemin plus large, sous les châtaigniers. La fatigue commence à se faire sentir, la colonne s'étire, les premières crampes apparaissent. Il nous reste encore plus de 4km à parcourir.

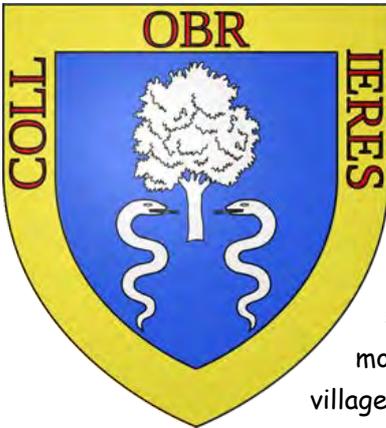
A la Haute Malière nous aurions pu en rester là mais hélas une dernière grimpette sportive est annoncée. Un sentier en corniche nous mène à un espace plus dégagé où poussent en nombre des figuiers de barbarie. Après une courte pause, nous rejoignons un oratoire puis le sentier de découverte.

A nos pieds, Collobrières et le clocher de Notre Dame Des Victoires, sont illuminés par le soleil couchant.

Pour nous, une belle journée de randonnée s'achève !!!

[Retour sommaire](#)

RECIT DE JULIETTE CORSO



0° !!! Il fait frisquet à Collobrières en ce dimanche 24 novembre ! Nous sommes rassemblés près de l'église, point de départ de notre périple «grand froid» dans le massif des Maures. Le Pays des Maures tire son origine du vieux provençal «Maurus» qui veut dire brun foncé en référence à la couleur des collines.

Emmitouflés, à l'abri dans nos doudounes, bonnets, écharpes et gants...nous allons d'un bon pas. Nous atteignons rapidement le Réal Collobrier long de 20km qui prend sa source à Collobrières. Les nombreuses couleuvres vipérines présentes dans ce modeste cours d'eau sont à l'origine de l'appellation Collobrières. Sur les armoiries du village, sur fond d'azur on note la présence d'un châtaignier d'argent accosté de 2 couleuvres tortillées.

Nous empruntons ensuite le chemin Godissart, sentier de découverte qui longe le Réal Collobrier. Dans le passé, le Réal Collobrier a permis de protéger la population des grandes épidémies. Il suffisait alors d'interdire l'accès à son unique pont pour isoler et protéger les habitants.

Nous pénétrons maintenant dans le vallon de Meyffrey et sa forêt. Arbousiers, chênes liège noueux, se partagent l'espace avec des châtaigniers plus que centenaires qui flamboient dans cette froide matinée automnale. Autrefois arbre à pain des pauvres, le châtaignier est ici respecté, cultivé selon la tradition. Sur le sentier, des boguent épineuses éclatées ont laissé échapper des fruits luisants que nous aimerions faire griller... La châtaigne de Collobrières est protégée, sa réputation n'est plus à faire.

Hum ! l'odeur de la châtaigne en automne !

Une petite halte nous est imposée, juste le temps de nous réconforter. Arrivés enfin au hameau désert de Saint Guillaume, René commence à avoir faim (c'est son heure) ; nous atteignons la crête du col de Babaou. Un panorama superbe nous y attend : au Sud, la grande bleue et ses Iles d'OR ; au Nord, le Massif des Maures et la forêt. C'est l'endroit idéal pour casser la croûte, chacun trouve son petit coin, le soleil est de la partie. Quatre godassiens éreintés s'arrêtent sur le bord du chemin et sortent leur soi-disant pique-nique. Je crois qu'ils commencent les festivités de Noël.



Dur de se relancer après la pause. L'ascension reprend jusqu'au col à 500m. Puis c'est la descente...Quelle descente...La fatigue se fait sentir. On nous dit que Marcelle est tombée. Aïe, Aïe, Aïe !! (Marcelle arrête de boire du rhum à midi), heureusement rien de grave ; elle s'est fait juste un peu dorloter par le président. Encore 4km... Et Monique, notre nouvelle recrue, qu'en pense-t-elle ? On voit qu'elle a l'habitude car elle marche comme un chef. BIENVENUE AU CLUB.

André et Guy nous ont réservé une surprise : à la Haute Malière, encore une bonne grimpe sportive suivie d'un arrêt apprécié au soleil. Enfin dans la lumière du couchant, le village nous attend.

Avant de reprendre le chemin du retour, quelques gourmands vont déguster une bonne glace aux marrons glacés «sublime».

[Retour sommaire](#)

DE BELGENTIER AU GRAND PUY LE 1ER DECEMBRE 2013



Nous étions 19 à partir de Belgentier à 8h45 par un temps beau mais glacial (3 degrés). La montée jusqu'au Pas de Belgentier s'est faite tranquillement par un beau chemin en calade très agréable (400m). Après ça s'est corsé car le chemin a continué à monter à travers les bois et les rochers jusqu'au Petit Puy (croix) puis au Grand Puy où nous avons sorti notre pique-nique vers 12h30. La vue était magnifique vers le NW avec la chaîne du Lachens enneigée en arrière-plan.

L'après-midi, André nous a dit qu'"en principe", il n'y avait plus que de la descente. Ce qui était vrai mais, peu après, il y eut un peu de flottement et de hors-piste, le balisage jaune ayant disparu.

Pas d'affolement mais quelques réflexions du type : "C'est Koh-Lanta" ou "Nous partîmes 19 mais par un coup du sort ils ne furent que 4 à arriver au port". Mais heureusement nos deux habiles accompagnateurs retrouvèrent assez rapidement l'itinéraire.

Le retour s'est fait par un très long mais très beau chemin passant par la Chartreuse Montrieux. Tout le groupe de bons marcheurs est arrivé aux voitures à 17 heures, vanné mais heureux et prêt à repartir bientôt pour de nouvelles aventures.

Paul LEMOYNE

[Retour sommaire](#)

Les cookies d'Elise



Ingrédients : pour une vingtaine de cookies

- 150g de farine
- 2 cuillerées à café de levure
- 30 ml de poudre d'amande
- 70g de parmesan
- 80g de beurre fondu
- 2 œufs
- 30ml d'origan séché

Ingrédients au choix :

- 50g de pignons + 70g de figatelli *
- 50g de tomate séchée + 70g de chorizo*
- 50 de noix + 70g de jambon cru*
- ou autres...

**coupé en petits bouts*

1. Faites préchauffer le four, Th 7 ou 210°C.
2. Dans un saladier, mélanger la farine, la levure, la poudre d'amandes et le parmesan. Ajouter le beurre fondu, les œufs, l'origan, et les deux ingrédients de votre choix. Mélanger bien le tout.
3. Poser une feuille de cuisson sur une grille de four et déposer des petits tas de pâte, aplatissez-les pour leur donner la forme de cookies et faites cuire dans le four préchauffé 12 à 14mm.



Les amaretti



[Retour sommaire](#)

Préparation : 15 mn

Repos : 8 h – Cuisson : 15 mn

Ingrédients : pour 18 amaretti

- 290g de sucre
- 250 g de poudre d'amandes
- 2 cuillères à café d'amande amère
- 3 sachets de sucre vanillé
- 1 jaune d'œuf + 2 blancs
- 1 cuillère à soupe de miel
- 50 g de sucre glace

- 1- Dans un saladier, mélangez le sucre, la poudre d'amandes, l'amande amère, le sucre vanillé, le jaune d'œuf et le miel. Ajoutez les blancs d'œufs et mélangez. Couvrez d'un film alimentaire et laissez reposer au réfrigérateur au moins 8 heures.
- 2- Travaillez rapidement la pâte puis formez un long boudin d'environ 4 cm de diamètre. Découpez des tranches de pâte d'environ 2 cm d'épaisseur. Formez des boules puis roulez-les dans le sucre glace.
- 3- Préchauffez le four à 160 °C (th. 5-6). Avec le dos d'une fourchette, aplatissez chaque boule et créez des rayures sur le dessus.
- 4- Déposez les biscuits sur la plaque de four recouverte de papier sulfurisé. Enfournez et laissez cuire environ 15 minutes. Dégustez les amaretti lorsqu'ils ont refroidi.



Les feuilletés au miel et à la fleur d'oranger



Préparation : 30mn

Cuisson : 10 mn

Ingrédients : pour 12 feuilletés

- 20 g de beurre
- 250 g de poudre d'amande
- 75 g de sucre
- ½ cuillère à café de cannelle
- 2 cuillères à soupe de fleur d'oranger
- 12 feuilles de brick
- ½ blanc d'œuf
- Huile de friture
- 125 g de miel

1. Faites fondre le beurre. Déposez la poudre d'amandes, le sucre et la cannelle dans un saladier. Ajoutez le beurre puis l'eau de fleur d'oranger. Travaillez le mélange jusqu'à ce qu'il soit homogène.
2. Façonnez la pâte en bâtonnets de 10 cm de longueur et un peu plus épais qu'une cigarette. Déposez un bâtonnet au tiers de chaque brick, rabattez la base de celle-ci puis les 2 côtés. Roulez l'ensemble.
3. Badigeonnez l'extrémité de blanc d'œuf légèrement battu pour sceller les feuilletés. Faites chauffer l'huile à 180 °C. Plongez les feuilletés dans l'huile chaude par petites fournées puis laissez-les dorer. Egouttez-les sur du papier absorbant.
4. Faites tiédir le miel puis trempez-y les feuilletés. Mettez-les à refroidir sur une grille posée elle-même sur un plat creux pour récupérer l'excédent de miel.



Les 7

D I F F E R E N C E S



APTES À VOLER	MAL À L'OREILLE	QUI EST AU CIEL	PROTÉGÉ LE FIL	ÉTAT DE FATIGUE
MESURES DE BIÈRE	COUCHE-TARD	ÉCOLE DE CADRES	COURS CÔTIER DU NORD	
			ASSIS-TERAI	
DISTANT				
ELLE A TOUT DE LA PÊCHE				
SAISON		COMPAGNON D'ÈVE		
COMPLÉMENT DE SALAIRE		SINGE		
		BLONDE ANGLAISE		FAIT PARTIE DES PROCHES
		CAPONE INTIME		
BON MORCEAU DE LIÈVRE	COUVE			
	EAU-DE-VIE ORIENTALE			
			ANIMAL PARES-SEUX	IL TROUVE PRENEUR AU CINÉMA
			ARME	
EAU COURANTE		TRUIES		
APAÏSER		MÈTRE PAR SECONDE		
			COBALT	
MOT POUR DÉSIGNER		LES TRIPES SONT SA SPÉCIALITÉ		

Charade :

Mon premier est une petite montagne
 Mon 2^{ème} est un sport
 Mon 3^{ème} est « content » de lui
 Mon tout est un moyen de transport

5			8		4	2		6
8				2	6	1		
					3		9	8
	5							6
		3	4		1	7		
	8							4
3	9		7					
		8	2	3				9
6	5	1		9				2

Trouver la suite logique :

1 - 3 - 7 - 15 - ?

Blagues courtes :

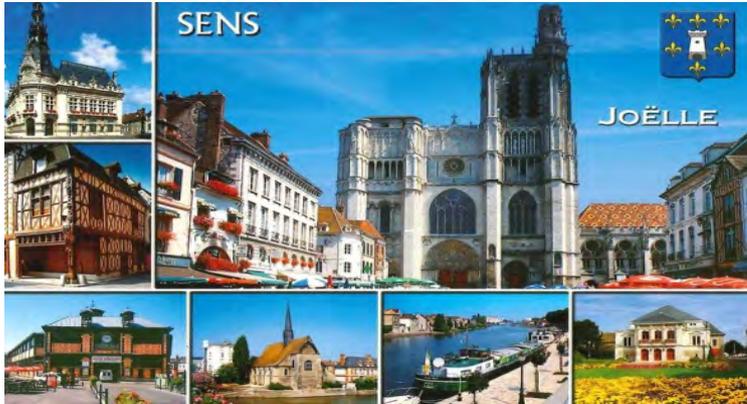
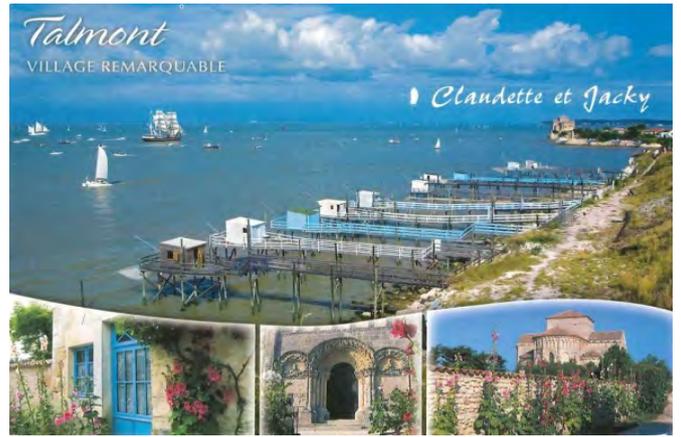
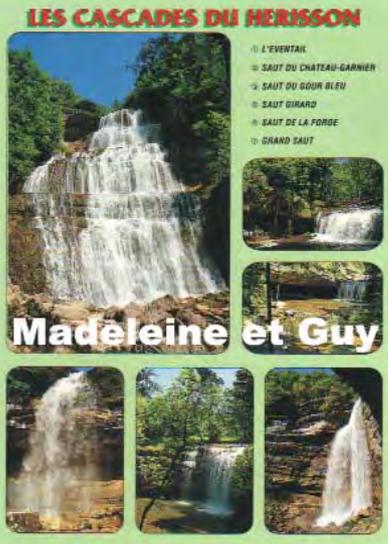
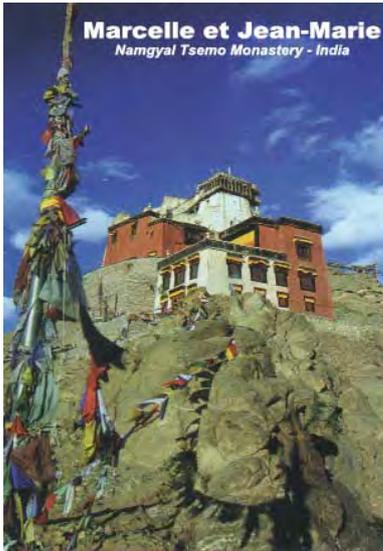
Une femme raconte à une de ses amies :

- C'est grâce à moi que mon mari est devenu millionnaire !
- Et avant, qu'est-ce qu'il était ?
- Milliardaire !

Solutions dans Godasse Bavarde n° 84

[Retour sommaire](#)

LES GODASSIENS EN BALADE



[Retour sommaire](#)